



Le comique de la relation sexuelle

Judith Couture

« Je l'ai qualifiée de bouffonne, cette relation, dont on parle comme de quelque chose qui aurait la moindre consistance quand il s'agit du sexe¹. »

Dans son Séminaire *La Logique du fantasme*, Lacan souligne le comique de la relation sexuelle – « là, [dit-il] le comique est irrésistible² » – jusqu'à la dire « bouffonne³ ». Cela n'est pas sans évoquer le phallus comme « ressort majeur du comique⁴ » si l'on se souvient que dans la relation sexuelle, le phallus s'inscrit toujours en tiers. Dans la relation entre les sexes, qu'une femme se soutienne de la mascarade pour être le phallus ou qu'un homme entre dans la protestation virile pour prouver qu'il l'a, relève toujours d'un certain effet comique où se dénoncent les semblants phalliques, comme la jeune Zazie, héroïne de Raymond Queneau, aime à le faire. Mais sans doute faut-il le trajet d'une analyse pour pouvoir en rire. Car, si le phallus tente de subjectiver le sexe, chacun est seul avec sa jouissance.

1. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La Logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2023, p. 302. ↵

2. *Ibid.*, p. 281. ↵

3. *Ibid.* ↵

4. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière/Le Champ freudien, 2013, p. 275. ↵